

LES GARDIENS DES DIGUES

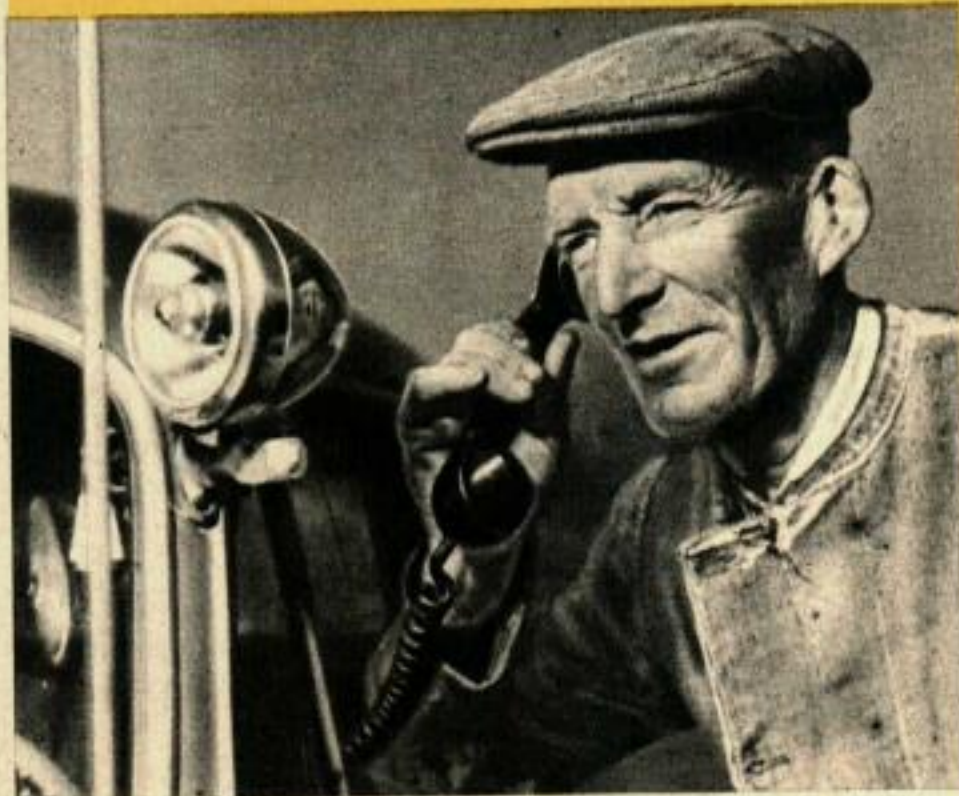
Nuit après nuit, jour après jour, la mer du Nord ronge avidement la côte des Pays-Bas. De la terre est emportée par l'eau, un rocher bascule, l'eau s'infiltre sous une pierre et dégouline le long d'une levée de terre. Chaque signe de destruction est remarqué par les hommes et les femmes qui protègent les digues et luttent contre la mer. Leur pays est très vulnérable à l'attaque de celle-ci, car il se trouve en grande partie au-dessous du niveau de la mer. C'est pourquoi des gardiens patrouillent jour et nuit, aussi organisés qu'une armée. Ils veillent aux brèches dans les digues, à l'érosion, aux signes d'une tempête, aux changements dans le niveau de l'eau. Un grisonnant fermier du nom de Jan est très représentatif du type de ces gardiens. Quelquefois, sa patrouille commence par une escarmouche; quelquefois, une escarmouche la termine. Certaines nuits de tempête, la mer déchaîna maintes et maintes fois ses eaux tonitruantes par le travers de sa terre. Ces photos illustrent ce que fut sa mission cette nuit-là.



Les vents hurlants d'une tempête de la mer du Nord sifflent autour de sa maison, tandis que Jan se prépare à aller patrouiller à l'aube une proche zone côtière.



Son fils l'aide à débarder les sacs de sable qui serviront à étayer les murs de terre et de pierre de la digue affaiblis par la tempête.



Jan appelle le quartier général de la protection des digues, à La Haye, la capitale, pour relayer les informations sur les dégâts.



L'eau clapote autour de la digue, tandis que Jan ferme les portails qui barrent la route du port, laquelle passe sur le dessus de la digue. La mer ayant déjà affaibli les murs de la digue, Jan et son fils tassent des sacs de sable dans la brèche, à droite. Les gardiens des digues emploient le téléphone et des camions pour agir rapidement sur tout le réseau d'entretien.



La marée descendante révèle l'étendue des dommages causés par la mer et les gardiens commencent à réparer la digue, l'une d'un grand nombre qui empêchent l'eau d'inonder leur terre arable gagnée sur la mer. Ils construisent tout d'abord un bâtardeau en blocs de basalte disposé à angle droit par rapport à la digue, afin qu'à marée haute la mer soit calme auprès de la zone de travail.

